

## Colles

semaine 5 : 25 septembre - 02 octobre

## I. Notion de convergence, divergence

## I.1. Suites réelles convergentes (COURS)

Soit  $\ell \in \mathbb{R}$  un nombre réel (fini).

- La suite  $(u_n)$  **converge vers**  $\ell$  (ou admet la limite  $\ell$  / ou tend vers  $\ell$ ) quand  $n$  tend vers  $+\infty$  si :

$$\forall \varepsilon > 0, \exists n_0 \in \mathbb{N}, \forall n \in \mathbb{N}, (n \geq n_0 \Rightarrow |u_n - \ell| < \varepsilon)$$

$$\forall \varepsilon > 0, \exists n_0 \in \mathbb{N}, \forall n \geq n_0, |u_n - \ell| < \varepsilon$$

(avec l'abus de notation «  $\forall n \geq n_0$  »)

- La suite  $(u_n)$  converge vers  $\ell \in \mathbb{R}$  si tout intervalle ouvert contenant  $\ell$  contient tous les termes de la suite  $(u_n)$  sauf un nombre fini d'entre eux.  
(c'est la définition donnée par le programme officiel)
- Lorsque c'est le cas, on note :  $\lim_{n \rightarrow +\infty} u_n = \ell$  ou  $u_n \xrightarrow[n \rightarrow +\infty]{} \ell$
- Une suite réelle  $(u_n)$  sera dite **divergente** si elle n'est pas convergente.  
Autrement dit,  $(u_n)$  est divergente s'il n'existe pas d'éléments  $\ell \in \mathbb{R}$  tel que  $(u_n)$  converge vers  $\ell$ .

## I.2. Suites divergeant vers l'infini (COURS)

- On dit que la suite  $(u_n)$  diverge vers  $+\infty$  si :

$$\forall A > 0, \exists n_0 \in \mathbb{N}, \forall n \in \mathbb{N}, (n \geq n_0 \Rightarrow u_n > A)$$

$$\forall A > 0, \exists n_0 \in \mathbb{N}, \forall n \geq n_0, u_n > A$$

(avec l'abus de notation «  $\forall n \geq n_0$  »)

Ceci signifie que les termes de la suite deviennent, à partir d'un certain rang, aussi grands que souhaités.

- Lorsque c'est le cas, on note :  $\lim_{n \rightarrow +\infty} u_n = \ell$  ou  $u_n \xrightarrow[n \rightarrow +\infty]{} \ell$
- On dit que la suite  $(u_n)$  diverge vers  $-\infty$  si :

$$\forall A > 0, \exists n_0 \in \mathbb{N}, \forall n \in \mathbb{N}, (n \geq n_0 \Rightarrow u_n < -A)$$

$$\forall A > 0, \exists n_0 \in \mathbb{N}, \forall n \geq n_0, u_n < -A$$

## I.3. Propriétés des suites (COURS)

**Propriétés générales.**

$$a) \left. \begin{array}{l} u_n \xrightarrow{n \rightarrow +\infty} \ell_1 \in \overline{\mathbb{R}} \\ u_n \xrightarrow{n \rightarrow +\infty} \ell_2 \in \overline{\mathbb{R}} \end{array} \right\} \Rightarrow \ell_1 = \ell_2 \quad (\text{démonstration non exigible})$$

(unicité de la limite (éventuellement infinie))

b) Convergence des suites extraites. Si  $\varphi : \mathbb{N} \rightarrow \mathbb{N}$  strictement croissante, on a :

$$u_n \xrightarrow{n \rightarrow +\infty} \ell \Rightarrow u_{\varphi(n)} \xrightarrow{n \rightarrow +\infty} \ell \quad (\text{démonstration non exigible})$$

$\Leftarrow$  savoir montrer de la divergence à l'aide de cette propriété.

**Propriétés des suites convergentes.**

$$a) (u_n) \text{ converge vers la limite } \ell \Leftrightarrow (u_n - \ell) \text{ converge vers } 0$$

(démonstration non exigible)

$$b) (u_n) \text{ converge vers } 0 \Leftrightarrow (|u_n|) \text{ converge vers } 0$$

(démonstration non exigible)

$$c) (u_n) \text{ convergente} \Rightarrow (u_n) \text{ bornée}$$

(démonstration non exigible)

**Propriétés des suites divergeant vers l'infini.**

$$a) u_n \xrightarrow{n \rightarrow +\infty} -\infty \Leftrightarrow -u_n \xrightarrow{n \rightarrow +\infty} +\infty \quad (\text{démonstration non exigible})$$

$$b) u_n \xrightarrow{n \rightarrow +\infty} +\infty \Rightarrow (u_n) \text{ non majorée} \quad (\text{démonstration non exigible})$$

(réciproque fausse ! Considérer  $((-1)^n n)$ )

$$c) u_n \xrightarrow{n \rightarrow +\infty} +\infty \Rightarrow \exists n_0 \in \mathbb{N}, \forall n \geq n_0, u_n \geq 0$$

$$u_n \xrightarrow{n \rightarrow +\infty} -\infty \Rightarrow \exists n_0 \in \mathbb{N}, \forall n \geq n_0, u_n \leq 0$$

**Propriété de recouvrement**

Soit  $(u_n)$  une suite telle que :

×  $(u_{2n})_{n \in \mathbb{N}}$  est convergente, de limite  $\ell \in \mathbb{R}$ ,

×  $(u_{2n+1})_{n \in \mathbb{N}}$  est convergente, de limite  $\ell \in \mathbb{R}$ .

Alors  $(u_n)$  est convergente, de limite  $\ell$ .

(démonstration exigible)

*Démonstration.*

On choisira, au choix, l'une des deux démonstrations.

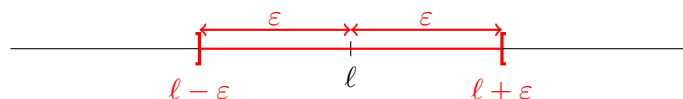
### Démonstration formelle « avec les $\varepsilon$ »

Soit  $\varepsilon > 0$ .

- On sait :  $u_{2n} \xrightarrow{n \rightarrow +\infty} \ell$ .

Ainsi, il existe un rang  $n_1 \in \mathbb{N}$  tel que :  $\forall n \geq n_1, |u_{2n} - \ell| < \varepsilon$ .

(ceci signifie qu'à partir du rang  $n_1$ , tous les éléments de  $(u_{2n})$  sont dans l'intervalle rouge)



- On sait :  $u_{2n+1} \xrightarrow{n \rightarrow +\infty} \ell$ .

Ainsi, il existe un rang  $n_2 \in \mathbb{N}$  tel que :  $\forall n \geq n_2, |u_{2n+1} - \ell| < \varepsilon$ .

(ceci signifie qu'à partir du rang  $n_2$ , tous les éléments de  $(u_{2n+1})$  sont dans l'intervalle rouge)

Noton  $N = \max(2n_1, 2n_2 + 1)$ . Ces deux inégalités permettent d'affirmer que :

$$\forall n \geq N, |u_n - \ell| \leq \varepsilon$$

(ceci signifie qu'à partir du rang  $N$ , tous les éléments de  $(u_n)$  sont dans l'intervalle rouge)

Ainsi  $(u_n)$  est convergente de limite  $\ell$ .



Le programme officiel précise « [qu'] aucune démonstration concernant les résultats [du chapitre convergence] n'est exigible ».

- Ce type de démonstration, dite « avec les  $\varepsilon$  », est de ce fait considéré comme très technique.
- Dans une copie de concours, on attend plutôt un raisonnement comme celui qui suit.

### Démonstration formelle « sans les $\varepsilon$ »

Soit  $I$  un intervalle ouvert contenant  $\ell$ .

- Comme  $u_{2n} \xrightarrow{n \rightarrow +\infty} \ell$ , l'intervalle  $I$  contient tous les termes de la suite  $(u_{2n})$  (i.e. tous les termes d'indices pairs de la suite  $(u_n)$ ) sauf un nombre fini d'entre eux.
- Comme  $u_{2n+1} \xrightarrow{n \rightarrow +\infty} \ell$ , l'intervalle  $I$  contient tous les termes de la suite  $(u_{2n+1})$  (i.e. tous les termes d'indices impairs de la suite  $(u_n)$ ) sauf un nombre fini d'entre eux.

On en déduit que l'intervalle  $I$  contient tous les termes de la suite  $(u_n)$  sauf un nombre fini d'entre eux.  $\square$

## II. Compatibilité avec la relation d'ordre (COURS)

### II.1. Démontrer des inégalités pour les suites convergentes

a) Passage à la limite dans les inégalités.

$$\left. \begin{array}{l} u_n \xrightarrow{n \rightarrow +\infty} \ell \\ \forall n \geq n_0, a \leq u_n \leq b \end{array} \right\} \Rightarrow a \leq \ell \leq b$$

$$\left. \begin{array}{l} u_n \xrightarrow{n \rightarrow +\infty} \ell \\ \forall n \geq n_0, a < u_n < b \end{array} \right\} \Rightarrow a \leq \ell \leq b$$

(démonstration non exigible)

b) Théorème de comparaison.

$$\left. \begin{array}{l} u_n \xrightarrow{n \rightarrow +\infty} \ell_1 \\ v_n \xrightarrow{n \rightarrow +\infty} \ell_2 \\ \forall n \geq n_0, u_n \leq v_n \end{array} \right\} \Rightarrow \ell_1 \leq \ell_2$$

$$\left. \begin{array}{l} u_n \xrightarrow{n \rightarrow +\infty} \ell_1 \\ v_n \xrightarrow{n \rightarrow +\infty} \ell_2 \\ \forall n \geq n_0, u_n < v_n \end{array} \right\} \Rightarrow \ell_1 \leq \ell_2$$

(démonstration non exigible)

### II.2. Démontrer de la convergence : théorème d'encadrement

Soient  $(u_n)$ ,  $(v_n)$ ,  $(w_n)$  trois suites réelles telles que :

- $(u_n)$  est convergente, de limite  $\ell$ .
- $(w_n)$  est convergente, de même limite  $\ell$ .
- il existe un rang  $n_0 \in \mathbb{N}$  tel que :  $\forall n \geq n_0, u_n \leq v_n \leq w_n$ .

Alors la suite  $(v_n)$  est convergente de limite  $\ell$ .

On peut résumer ce théorème comme suit.

$$\begin{array}{ccc} u_n & \leq & v_n & \leq & w_n \\ \downarrow & & \downarrow & & \downarrow \\ \infty & & \infty & & \infty \\ \downarrow & & \downarrow & & \downarrow \\ \ell & \leq & \ell & \leq & \ell \end{array}$$

(démonstration non exigible)

### II.3. Démontrer de la divergence vers l'infini

• Théorème de comparaison.

$$\left. \begin{array}{l} \forall n \geq n_0, u_n \leq v_n \\ u_n \xrightarrow{n \rightarrow +\infty} +\infty \end{array} \right\} \Rightarrow v_n \xrightarrow{n \rightarrow +\infty} +\infty$$

$$\left. \begin{array}{l} \forall n \geq n_0, u_n \leq v_n \\ v_n \xrightarrow{n \rightarrow +\infty} -\infty \end{array} \right\} \Rightarrow u_n \xrightarrow{n \rightarrow +\infty} -\infty$$

(démonstration non exigible)

### III. Les théorèmes de monotonie (EXO)

#### III.1. Théorème de convergence monotone (EXO) (démonstration non exigible)

a) Démontrer de la convergence.

$$\left. \begin{array}{l} (u_n) \text{ croissante} \\ (u_n) \text{ majorée} \end{array} \right\} \Rightarrow (u_n) \text{ convergente}$$

$$\left. \begin{array}{l} (u_n) \text{ décroissante} \\ (u_n) \text{ minorée} \end{array} \right\} \Rightarrow (u_n) \text{ convergente}$$

Il faut savoir démontrer (en procédant par l'absurde) :

$$\left. \begin{array}{l} (u_n) \text{ croissante} \\ u_n \xrightarrow[n \rightarrow +\infty]{} \ell \in \mathbb{R} \end{array} \right\} \Rightarrow \forall n \in \mathbb{N}, u_n \leq \ell$$

(démonstration exigible)

Démonstration.

- On procède par l'absurde. On suppose :
  - × la suite  $(u_n)$  croissante,
  - × la suite  $(u_n)$  convergente vers  $\ell$ ,
  - × la propriété  $\text{NON}(\forall n \in \mathbb{N}, u_n \leq \ell)$  est vérifiée.  
Autrement dit, il existe un rang  $n_0 \in \mathbb{N}$  tel que  $u_{n_0} > \ell$ .
- La suite  $(u_n)$  étant croissante, on a :

$$\forall n \geq n_0, u_n \geq u_{n_0}$$

Par passage à la limite dans cette inégalité, on obtient :  $\ell \geq u_{n_0}$ .

- En combinant avec l'inégalité de l'hypothèse, on a alors :  $\ell \geq u_{n_0} > \ell$ .

Ce qui est absurde! □

Le cas des suites décroissantes donne lieu à un énoncé similaire.

$$\left. \begin{array}{l} (u_n) \text{ décroissante} \\ u_n \xrightarrow[n \rightarrow +\infty]{} \ell \in \mathbb{R} \end{array} \right\} \Rightarrow \forall n \in \mathbb{N}, u_n \geq \ell$$

b) Démontrer de la divergence vers l'infini ( $+\infty$  ou  $-\infty$ ).

$$\left. \begin{array}{l} (u_n) \text{ croissante} \\ (u_n) \text{ non majorée} \end{array} \right\} \Rightarrow u_n \xrightarrow[n \rightarrow +\infty]{} +\infty$$

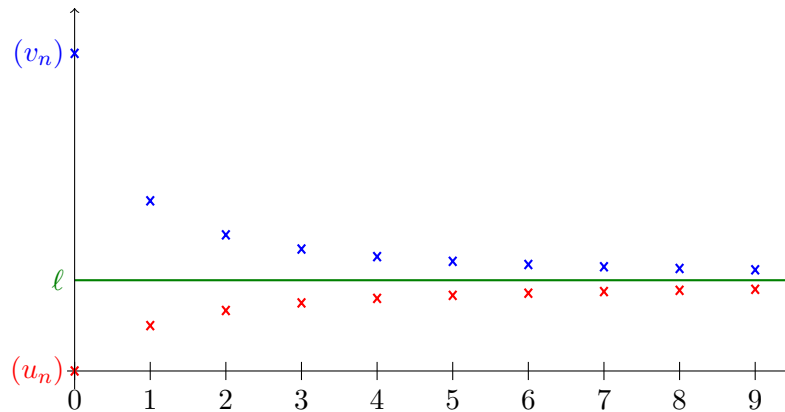
$$\left. \begin{array}{l} (u_n) \text{ décroissante} \\ (u_n) \text{ non minorée} \end{array} \right\} \Rightarrow u_n \xrightarrow[n \rightarrow +\infty]{} -\infty$$

### III.2. Suites adjacentes (EXO) (démonstration non exigible)

$$\left. \begin{array}{l} \text{(i)} \ (u_n) \text{ est croissante,} \\ \text{(ii)} \ (v_n) \text{ est décroissante,} \\ \text{(iii)} \ \lim_{n \rightarrow +\infty} (v_n - u_n) = 0. \end{array} \right\} \Rightarrow (u_n) \text{ et } (v_n) \text{ sont convergentes} \\ \text{et admettent la même limite}$$

Le membre de gauche de l'implication signifie (définition) que  $(u_n)$  et  $(v_n)$  sont adjacentes.

#### Représentation graphique



*Démonstration.*

(la démonstration n'est pas à connaître, elle est donnée ici car il reste de la place)

Il s'agit essentiellement de démontrer que la représentation graphique précédente est correcte.

a) La suite  $(v_n - u_n)$  est décroissante

$$\text{Soit } n \in \mathbb{N}. (v_{n+1} - u_{n+1}) - (v_n - u_n) = \underbrace{v_{n+1} - v_n}_{\leq 0} + \underbrace{u_n - u_{n+1}}_{\leq 0} \leq 0.$$

b) Pour tout  $n \in \mathbb{N}$ ,  $v_n \geq u_n$

Par hypothèse,  $(v_n - u_n)$  est convergente.

Par théorème, elle est donc bornée.

Cette suite étant décroissante et minorée, le théorème de convergence monotone permet d'affirmer :

$$\forall n \in \mathbb{N}, v_n - u_n \geq \inf_{n \in \mathbb{N}} (v_n - u_n) = 0$$

(il faudrait faire cette démonstration par l'absurde ...)

c) La suite  $(u_n)$  est majorée et la suite  $(v_n)$  est minorée

On peut maintenant démontrer :  $\forall n \in \mathbb{N}, u_n \leq v_0$ .

- En effet, on a :  $\forall n \in \mathbb{N}, v_n \leq v_0$  puisque  $(v_n)$  est décroissante.

- Ainsi, on a :  $\forall n \in \mathbb{N}, u_n \leq v_n \leq v_0$ .

De manière analogue, on démontre :  $\forall n \in \mathbb{N}, u_0 \leq v_n$ .

d) Les suites  $(u_n)$  et  $(v_n)$  convergent vers la même limite

- $(u_n)$  est croissante et majorée (par  $v_0$ ) donc convergente vers  $\ell_1 \in \mathbb{R}$ .

- $(v_n)$  est décroissante et minorée (par  $u_0$ ) donc convergente vers  $\ell_2 \in \mathbb{R}$ .

$$\text{Ainsi, on a : } \lim_{n \rightarrow +\infty} (u_n - v_n) = \lim_{n \rightarrow +\infty} u_n - \lim_{n \rightarrow +\infty} v_n = \ell_1 - \ell_2.$$

(la première égalité est seulement vérifiée pour des suites convergentes)

Or par hypothèse,  $\lim_{n \rightarrow +\infty} (u_n - v_n) = 0$ .

On en conclut :  $\ell_1 = \ell_2$ . □

## IV. Étude des suites du type $u_{n+1} = f(u_n)$ (EXO)

- L'étude de telles suites se fait généralement en commençant par l'étude des propriétés de la fonction  $f$  puis en en déduisant des propriétés de la suite  $(u_n)$ . On dresse ici un catalogue des propriétés de la suite  $(u_n)$  obtenues à l'aide des propriétés de  $f$ .
- Ce qui importe ici n'est pas de connaître les résultats listés ci-dessous mais de connaître la méthode permettant de démontrer ces résultats.

### IV.1. Savoir démontrer que tous les termes de la suite $(u_n)$ sont dans un intervalle $I$ donné

Notons  $I = [a, b]$  où  $a$  et  $b$  sont deux réels (les cas  $]a, b]$ ,  $[a, b[$ ,  $]a, b[$  avec  $a$  et  $b$  éventuellement infinis) se traitent de manière similaire). Deux cas se présentent.

- si la fonction  $f$  est définie sur  $\mathbb{R}$  tout en entier, on rédige comme suit.

Démontrons par récurrence :  $\forall n \in \mathbb{N}, \mathcal{P}(n)$  où  $\mathcal{P}(n) : a \leq u_n \leq b$ .

► Initialisation :  
On a :  $u_0 = \dots \in [a, b]$ .  
D'où  $\mathcal{P}(0)$ .

► Hérédité : soit  $n \in \mathbb{N}$ .  
Supposons  $\mathcal{P}(n)$  et montrons  $\mathcal{P}(n+1)$  (i.e.  $a \leq u_{n+1} \leq b$ ).

On a  $a \leq u_n \leq b$  (par hypothèse de récurrence)

donc  $f(a) \leq f(u_n) \leq f(b)$  (par croissance de la fonction  $f$  sur  $[a, b]$ )

Or : ...  
D'où  $\mathcal{P}(n+1)$ .

Ainsi, par principe de récurrence, on a :  $\forall n \in \mathbb{N}, \mathcal{P}(n)$ .

- si la fonction  $f$  n'est pas définie sur  $\mathbb{R}$  tout en entier, on rédige comme suit.

Démontrons par récurrence :  $\forall n \in \mathbb{N}, \mathcal{P}(n)$  où  $\mathcal{P}(n) : \begin{cases} u_n \text{ est défini} \\ \text{et } a \leq u_n \leq b \end{cases}$ .

► Initialisation :  
On a :  $u_0 = \dots \in [a, b]$ .  
D'où  $\mathcal{P}(0)$ .

► Hérédité : soit  $n \in \mathbb{N}$ .  
Supposons  $\mathcal{P}(n)$  et montrons  $\mathcal{P}(n+1)$  (i.e.  $\begin{cases} u_{n+1} \text{ est défini} \\ \text{et } a \leq u_{n+1} \leq b \end{cases}$ ).

- Par hypothèse de récurrence,  $u_n$  est bien défini et  $u_n \in [a, b]$ . On en déduit : ... Ainsi,  $f(u_n)$  est bien défini.
- Par ailleurs  $a \leq u_n \leq b$  (par hypothèse de récurrence)

donc  $f(a) \leq f(u_n) \leq f(b)$  (par croissance de la fonction  $f$  sur  $[a, b]$ )

Or : ...  
D'où  $\mathcal{P}(n+1)$ .

Ainsi, par principe de récurrence, on a :  $\forall n \in \mathbb{N}, \mathcal{P}(n)$ .

(le cas  $f$  décroissante sur  $[a, b]$  se traite de manière similaire)

Ces démonstrations reposent sur le fait que l'intervalle  $I$  est stable par la fonction  $f$ . Plus précisément, on a le résultat suivant.

$$\left. \begin{array}{l} u_0 \in I \\ f(I) \subset I \end{array} \right\} \Rightarrow \forall n \in \mathbb{N}, u_n \in I$$

Dans toute la suite, on considère que la suite  $(u_n)$  est bien définie et qu'elle est donnée par :

$$\left\{ \begin{array}{l} u_0 \in I \quad \text{où } I \text{ est un intervalle stable par } f \\ \forall n \in \mathbb{N}, u_{n+1} = f(u_n) \end{array} \right.$$

#### IV.2. Savoir déterminer la monotonie de $(u_n)$

a) **De manière directe si l'on sait** :  $\forall x \in I, f(x) \geq x$

Soit  $n \in \mathbb{N}$ . En utilisant l'inégalité en  $x = u_n \in I$ , on obtient :

$$f(u_n) \geq u_n$$

On en déduit que la suite  $(u_n)$  est croissante.

(dans le cas où :  $\forall x \in I, f(x) \leq x$ , on démontre que la suite  $(u_n)$  est décroissante)

b) **Par récurrence si l'on sait que la fonction  $f$  est croissante sur  $I$ .**

On suppose que la fonction  $f$  est **croissante** sur  $I$ . Deux cas se présentent.

- si  $u_1 \geq u_0$ , on démontre que la suite  $(u_n)$  est croissante.
- si  $u_1 \leq u_0$ , on démontre que la suite  $(u_n)$  est décroissante.

On traite ici le cas  $u_1 \geq u_0$ .

Démontrons par récurrence :  $\forall n \in \mathbb{N}, \mathcal{P}(n)$  où  $\mathcal{P}(n) : u_{n+1} \geq u_n$ .

► **Initialisation** :

$$u_1 \geq u_0$$

D'où  $\mathcal{P}(0)$ .

► **Hérédité** : soit  $n \in \mathbb{N}$ .

Supposons  $\mathcal{P}(n)$  et montrons  $\mathcal{P}(n+1)$  (i.e.  $u_{n+1} \geq u_n$ ).

$$\text{On a} \quad u_{n+1} \geq u_n \quad (\text{par hypothèse de récurrence})$$

$$\text{donc} \quad f(u_{n+1}) \geq f(u_n) \quad (\text{par croissance de la fonction } f \text{ sur } I)$$

D'où  $\mathcal{P}(n+1)$ .

Ainsi, par principe de récurrence, on a :  $\forall n \in \mathbb{N}, \mathcal{P}(n)$ .

On retiendra les propriétés suivantes.

$$\left. \begin{array}{l} u_1 \geq u_0 \\ f \text{ croissante sur } I \end{array} \right\} \Rightarrow (u_n) \text{ est croissante}$$

$$\left. \begin{array}{l} u_1 \leq u_0 \\ f \text{ croissante sur } I \end{array} \right\} \Rightarrow (u_n) \text{ est décroissante}$$

(où  $I$  est un intervalle stable par  $f$ )



**Remarque**

- Si la fonction  $f$  est décroissante sur  $I$ , alors la fonction  $f \circ f : I \rightarrow I$ , est croissante. On peut alors étudier les suites  $(u_{2n})$  et  $(u_{2n+1})$  en utilisant le résultat de ce paragraphe puisqu'elles sont définies par :

$$\left\{ \begin{array}{l} u_0 \in \mathbb{R} \\ \forall n \in \mathbb{N}, u_{2n+2} = f \circ f(u_{2n}) \end{array} \right. \quad \text{et} \quad \left\{ \begin{array}{l} u_1 \in \mathbb{R} \\ \forall n \in \mathbb{N}, u_{2n+3} = f \circ f(u_{2n+1}) \end{array} \right.$$

- On pensera à l'utilisation de la propriété de recouvrement ou le théorème des suites extraites pour obtenir de l'information sur la suite  $(u_n)$  à partir des suites  $(u_{2n})$  et  $(u_{2n+1})$ .

**IV.3. Savoir déterminer la limite éventuelle de la suite  $(u_n)$** **a) Si on sait que la suite  $(u_n)$  est croissante.**

Deux cas se présentent alors.

- si  $(u_n)$  est majorée : alors dans ce cas  $(u_n)$  est convergente.

La limite  $\ell$  de cette suite est dans l'adhérence  $\bar{I}$  de l'intervalle  $I$ .

- si  $(u_n)$  n'est pas majorée : alors  $u_n \xrightarrow[n \rightarrow +\infty]{} +\infty$ .

Pour démontrer que  $(u_n)$  n'est pas majorée, on procède généralement par l'absurde. On suppose alors  $(u_n)$  majorée. On en déduit qu'elle est convergente de limite  $\ell \in \bar{I}$  et on tente d'obtenir une contradiction.

**b) Si on sait que la suite  $(u_n)$  est convergente.**

La limite  $\ell$  de  $(u_n)$  est parmi les points fixes de la fonction  $f$ .

On rappelle que la limite  $\ell$  de  $(u_n)$  appartient à l'intervalle  $\bar{I}$ . Ainsi, même si tout point fixe est la limite possible de  $(u_n)$ , les points fixes en dehors de  $\bar{I}$  ne peuvent être  $\ell$ .

On retiendra la propriété suivante.

$$\left. \begin{array}{l} \forall n \in \mathbb{N}, u_{n+1} = f(u_n) \\ u_n \xrightarrow[n \rightarrow +\infty]{} \ell \\ f \text{ continue en } \ell \end{array} \right\} \Rightarrow \ell = f(\ell)$$

Ce résultat provient du théorème de composition des limites.

$$\left. \begin{array}{l} u_n \xrightarrow[n \rightarrow +\infty]{} \ell \in \bar{\mathbb{R}} \\ f(x) \xrightarrow[x \rightarrow \ell]{} a \in \bar{\mathbb{R}} \end{array} \right\} \Rightarrow \lim_{n \rightarrow +\infty} f(u_n) = \lim_{x \rightarrow \ell} f(x) = a$$

#### IV.4. Utilisation de l'inégalité des accroissements finis

##### Théorème 1.

Soient  $f : I \rightarrow \mathbb{R}$  et  $(x, y) \in I^2$  où  $I$  est un intervalle réel.

$$\left. \begin{array}{l} \bullet f \text{ dérivable sur l'intervalle } I \\ \bullet \text{ il existe } M \geq 0, \forall u \in I, |f'(u)| \leq M \end{array} \right\} \Rightarrow \forall (x, y) \in I^2, |f(y) - f(x)| \leq M |y - x|$$

Les exercices d'étude de suites  $(u_n)$  à l'aide de l'IAF suivent la trame suivante.

1. Dresser le tableau de variation de la fonction  $f$ .
2. Démontrer :  $\forall x \in I, |f'(x)| \leq M$  (où  $M$  est un réel donné dans  $[0, 1[$ ).
3. Démontrer :  $\forall x \in I, f(x) \in I$  (l'intervalle  $I$  est stable par  $f$ ).
4. Démontrer :  $\forall n \in \mathbb{N}, u_n \in I$ .
5. Déterminer l'unique point fixe  $\alpha$  de la fonction  $f$  sur  $I$ .
6. Démontrer :  $\forall n \in \mathbb{N}, |u_{n+1} - \alpha| \leq M |u_n - \alpha|$ .
7. En déduire :  $\forall n \in \mathbb{N}, |u_n - \alpha| \leq M^n |u_0 - \alpha|$ .
8. La suite  $(u_n)$  est-elle convergente ? Quelle est sa limite ?
9. Écrire un programme **Scilab** permettant de trouver une valeur approchée à  $10^{-4}$  près de  $\alpha$ .

La question 2. attend la rédaction suivante.

D'après ce qui précède :

- la fonction  $f$  est dérivable sur l'intervalle  $I$ ,
- $\forall u \in I, |f'(u)| \leq M$ .

On en déduit, par l'inégalité des accroissements finis :

$$\forall x \in I, \forall y \in I, |f(y) - f(x)| \leq M |y - x|$$

Soit  $n \in \mathbb{N}$ . En utilisant cette inégalité en  $y = u_n \in I$  (d'après 4) et  $x = \alpha \in I$  (d'après 5), on obtient :

$$|f(u_n) - f(\alpha)| \leq M |u_n - \alpha|$$

Or :  $f(u_n) = u_{n+1}$  et  $f(\alpha) = \alpha$  (par définition de  $\alpha$ ).

#### V. Suites implicites (EX0)

Soit  $n \in \mathbb{N}$ . Les énoncés sur les suites implicites sont essentiellement de deux types.

- 1) « Démontrer que l'équation  $f(x) = n$  admet une unique solution  $u_n$  dans l'intervalle  $I$ . »  
(où  $f : \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}$  est une fonction indépendante de  $n$ )

Par définition, on a alors :  $f(u_n) = n$  (égalité souvent nécessaire dans l'exercice).

- 2) « Démontrer que l'équation  $f_n(x) = 0$  admet une unique solution  $u_n$  dans l'intervalle  $I$ . »  
(où  $f_n : \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}$  est une fonction qui dépend de  $n$ )

Par définition, on a alors :  $f_n(u_n) = 0$  (égalité souvent nécessaire dans l'exercice).

La définition de chaque terme de la suite  $(u_n)$  est obtenue à l'aide du théorème de la bijection dont on rappelle l'énoncé.

Soit  $f : I \rightarrow \mathbb{R}$  une fonction :

- × continue sur  $I$ ,
- × strictement monotone sur  $I$ .

On a alors :

- $f(I)$  est un intervalle,
- $f$  réalise une bijection de  $I$  sur  $f(I)$ ,
- $f^{-1} : f(I) \rightarrow I$  est continue et strictement monotone sur  $f(I)$ .  
Plus précisément,  $f^{-1}$  possède le même sens de monotonie que  $f$ .

Considérons que la suite  $(u_n)$  est définie à l'aide d'une fonction  $f$  (cas **1**) précédent). Il est classique d'avoir à démontrer une inégalité sur les termes de la suite  $(u_n)$ . La difficulté de l'étude d'une suite implicite provient du fait que les termes de  $(u_n)$  ne sont pas connus. C'est donc sur l'égalité qu'il faut raisonner. Par exemple, si on a :  $f(u_n) = n$  et qu'on souhaite démontrer que  $(u_n)$  est croissante, on rédigera comme suit.

Soit  $n \in \mathbb{N}$ . Remarquons :

$$n + 1 = f(u_{n+1}) \geq f(u_n) = n$$

En appliquant de part et d'autre l'inégalité la fonction  $f^{-1} : f(I) \rightarrow I$  croissante sur  $f(I)$ , on obtient :

$$u_{n+1} \geq u_n$$

Ainsi, la suite  $(u_n)$  est croissante.

## VI. Comportement asymptotique des suites usuelles (EX0)

- Méthode d'étude des suites arithmético-géométriques (EX0).
- Méthode d'étude des suites récurrentes linéaires d'ordre 2 (EX0).

## VII. Croissances comparées (EX0)

### VII.1. Suites négligeables, suites équivalentes (COURS)

Soit  $(u_n)$  et  $(v_n)$  deux suites réelles.

- On dit que  $(u_n)$  est **négligeable** devant  $(v_n)$  et on notera  $u_n = o_{+\infty}(v_n)$  si :

$$\lim_{n \rightarrow +\infty} \frac{u_n}{v_n} = 0$$

- On dit que  $(u_n)$  est **équivalente** à  $(v_n)$  et on notera  $u_n \sim_{n \rightarrow +\infty} v_n$  si :

$$\lim_{n \rightarrow +\infty} \frac{u_n}{v_n} = 1$$

## VII.2. Échelle de comparaison asymptotique (démonstration non exigible)

Pour tout  $a > 0$ ,  $b > 0$ ,  $q > 1$ , on a :

$$(\ln(n))^b \ll n^a \ll q^n \ll n! \ll n^n$$

× Comprendre que cela signifie que pour tout  $a > 0$ ,  $b > 0$ ,  $q > 1$ , on a :

$$(\ln(n))^b = o_{+\infty}(n^a) \quad \text{et} \quad n^a = o_{+\infty}(q^n) \quad \text{et} \quad q^n = o_{+\infty}(n!) \quad \text{et} \quad n! = o_{+\infty}(n^n)$$

× Comprendre que cela signifie que pour tout  $a > 0$ ,  $b > 0$ ,  $q > 1$ , on a :

$$\forall a > 0, \forall b > 0, \lim_{n \rightarrow +\infty} \frac{(\ln(n))^b}{n^a} = 0$$

$$\forall a > 0, \forall q > 1, \lim_{n \rightarrow +\infty} \frac{n^a}{q^n} = 0$$

× Il faut savoir lire ce théorème dans l'autre sens :

$$\forall a > 0, \forall b > 0, q > 1, \lim_{n \rightarrow +\infty} \frac{n^a}{(\ln(n))^b} = +\infty$$

$$\lim_{n \rightarrow +\infty} \frac{q^n}{n^a} = +\infty$$

× On en déduit aussi :  $\forall a > 0, \forall |q| < 1, \lim_{n \rightarrow +\infty} n^a q^n = 0$

## VII.3. Propriétés de la relation d'équivalence (démonstration exigible)

### a) Propriétés générales

<p>1) Réflexivité :</p> $u_n \underset{n \rightarrow +\infty}{\sim} u_n$	<p>2) Symétrie :</p> $u_n \underset{n \rightarrow +\infty}{\sim} v_n \Rightarrow v_n \underset{n \rightarrow +\infty}{\sim} u_n$
<p>3) Transitivité :</p> $\left. \begin{array}{l} u_n \underset{n \rightarrow +\infty}{\sim} v_n \\ v_n \underset{n \rightarrow +\infty}{\sim} w_n \end{array} \right\} \Rightarrow u_n \underset{n \rightarrow +\infty}{\sim} w_n$	

*Démonstration.*

1) Il suffit d'écrire :  $\frac{u_n}{u_n} = 1 \xrightarrow{n \rightarrow +\infty} 1$ .

2) Il suffit d'écrire :  $\frac{v_n}{u_n} = \frac{1}{\frac{u_n}{v_n}} \xrightarrow{n \rightarrow +\infty} \frac{1}{1} = 1$ .

3) Il suffit d'écrire :  $\frac{u_n}{w_n} = \frac{u_n}{v_n} \times \frac{v_n}{w_n} \xrightarrow{n \rightarrow +\infty} 1 \times 1 = 1$ .

□

## b) Équivalents et limites

1) Calcul de limites à l'aide d'un équivalent :

$$\left. \begin{array}{l} u_n \underset{n \rightarrow +\infty}{\sim} v_n \\ v_n \rightarrow \ell \ (\in \overline{\mathbb{R}}) \end{array} \right\} \Rightarrow u_n \rightarrow \ell$$

2) Calcul d'équivalents à l'aide d'une limite :

$$\left. \begin{array}{l} u_n \underset{n \rightarrow +\infty}{\rightarrow} \ell \in \mathbb{R} \\ \ell \neq 0 \end{array} \right\} \Rightarrow u_n \underset{n \rightarrow +\infty}{\sim} \ell$$

(avec  $\ell$  limite finie)

$$\left. \begin{array}{l} u_n \underset{n \rightarrow +\infty}{\rightarrow} \ell \in \mathbb{R} \\ v_n \underset{n \rightarrow +\infty}{\rightarrow} \ell \in \mathbb{R} \\ \ell \neq 0 \end{array} \right\} \Rightarrow u_n \underset{n \rightarrow +\infty}{\sim} v_n$$

(avec  $\ell$  limite finie)

*Démonstration.*

1) Il suffit d'écrire :  $u_n = \frac{u_n}{v_n} \times v_n \underset{n \rightarrow +\infty}{\rightarrow} 1 \times \ell = \ell$ .

2) Il suffit d'écrire :  $\frac{u_n}{\ell} \underset{n \rightarrow +\infty}{\rightarrow} \frac{\ell}{\ell} = 1$ .

3) Il suffit d'écrire :  $\frac{u_n}{v_n} \underset{n \rightarrow +\infty}{\rightarrow} \frac{\ell}{\ell} = 1$ . □

### Remarque

- L'hypothèse  $\ell \neq 0$  est primordiale pour les propriétés du point 2.

Par exemple :

$$\frac{1}{n} \underset{n \rightarrow +\infty}{\rightarrow} 0 \quad \text{et} \quad \frac{1}{n^2} \underset{n \rightarrow +\infty}{\rightarrow} 0 \quad \text{mais} \quad \frac{1}{n} \not\underset{n \rightarrow +\infty}{\sim} \frac{1}{n^2}$$

- Au passage, précisons que l'on ne doit **JAMAIS** écrire :  $u_n \underset{n \rightarrow +\infty}{\sim} 0$ .

× car la définition établie dans ce cours ne nous permet tout simplement pas de définir correctement cette écriture.

× car c'est un cas qui a peu d'intérêt pratique puisqu'il signifie que  $u_n$  est nulle à partir d'un certain rang.

- La recherche d'équivalents (ou de termes dominants) ne se fait que lorsque l'on considère une **SOMME** de termes. Cependant, on peut parfois aussi simplifier les produits lorsque l'un des termes admet une limite finie **non nulle** au voisinage du point considéré.

Par exemple :

$$\times e^{1+\frac{1}{n}} \ln(n) \underset{n \rightarrow +\infty}{\sim} e^1 \times \ln(n) \quad \times \frac{\ln(n)}{2e^{\frac{1}{n}}} \underset{n \rightarrow +\infty}{\sim} \frac{\ln(n)}{2e^0} = \frac{1}{2} \ln(n) \quad \times \frac{e^n}{\sqrt{1+\frac{1}{n^2}}} \underset{n \rightarrow +\infty}{\sim} \frac{e^n}{\sqrt{1}} = e^n$$

(on se sert ici de la compatibilité de  $\underset{n \rightarrow +\infty}{\sim}$  avec le produit : cf théorème suivant)

c) **Calculs d'équivalents en pratique : compatibilité avec le produit, le quotient, l'élevation à la puissance  $\alpha$**

1) Compatibilité avec le produit :

$$\left. \begin{array}{l} u_n \underset{n \rightarrow +\infty}{\sim} v_n \\ w_n \underset{n \rightarrow +\infty}{\sim} z_n \end{array} \right\} \Rightarrow u_n \times w_n \underset{n \rightarrow +\infty}{\sim} v_n \times z_n$$

2) Compatibilité avec le quotient :

$$\left. \begin{array}{l} u_n \underset{n \rightarrow +\infty}{\sim} v_n \\ w_n \underset{n \rightarrow +\infty}{\sim} z_n \end{array} \right\} \Rightarrow \frac{u_n}{w_n} \underset{n \rightarrow +\infty}{\sim} \frac{v_n}{z_n}$$

3) Compatibilité avec l'élevation à la puissance  $m \in \mathbb{N}$ . Pour tout  $m \in \mathbb{N}$  :

$$u_n \underset{n \rightarrow +\infty}{\sim} v_n \Rightarrow (u_n)^m \underset{n \rightarrow +\infty}{\sim} (v_n)^m$$

4) Compatibilité avec l'élevation à la puissance  $\alpha \in \mathbb{R}$ . Pour tout  $\alpha \in \mathbb{R}$  :

$$\left. \begin{array}{l} u_n \underset{n \rightarrow +\infty}{\sim} v_n \\ (u_n) \text{ strictement positive à} \\ \text{partir d'un certain rang} \end{array} \right\} \Rightarrow (u_n)^\alpha \underset{n \rightarrow +\infty}{\sim} (v_n)^\alpha$$

5) Compatibilité avec la valeur absolue :

$$u_n \underset{n \rightarrow +\infty}{\sim} v_n \Rightarrow |u_n| \underset{n \rightarrow +\infty}{\sim} |v_n|$$

*Démonstration.*

1) Il suffit d'écrire :  $\frac{u_n \times w_n}{v_n \times z_n} = \frac{u_n}{v_n} \times \frac{w_n}{z_n} \xrightarrow{n \rightarrow +\infty} 1 \times 1 = 1.$

2) Il suffit d'écrire :  $\frac{\frac{u_n}{w_n}}{\frac{v_n}{z_n}} = \frac{u_n}{v_n} \times \frac{z_n}{w_n} \xrightarrow{n \rightarrow +\infty} 1 \times 1 = 1.$

□

#### VII.4. Propriétés non compatibles avec l'opérateur d'équivalence



On ne peut sommer des équivalents !



On ne peut appliquer de fonction de part et d'autre d'une relation d'équivalence !

## VII.5. Quelques équivalents usuels (EX0)

Soit  $I$  un intervalle.

Si  $f : I \rightarrow \mathbb{R}$  est dérivable en  $x_0 \in I$  alors, **par définition**, on a :

$$a) \quad \lim_{h \rightarrow 0} \frac{f(x_0 + h) - f(x_0)}{h} = f'(x_0)$$

$$b) \quad \lim_{x \rightarrow x_0} \frac{f(x) - f(x_0)}{x - x_0} = f'(x_0) \quad (\text{formulation équivalente})$$

On a notamment :

$$\lim_{x \rightarrow 0} \frac{e^x - 1}{x} = 1$$

$$\lim_{x \rightarrow 0} \frac{\ln(1+x)}{x} = 1$$

$$\lim_{x \rightarrow 1} \frac{\ln(x)}{x-1} = 1$$

D'où :

$$\lim_{n \rightarrow +\infty} \frac{e^{\frac{1}{n}} - 1}{\frac{1}{n}} = 1$$

$$\lim_{n \rightarrow +\infty} \frac{\ln(1 + \frac{1}{n})}{\frac{1}{n}} = 1$$

En particulier, on en tire :

$$\ln\left(1 + \frac{1}{n}\right) \underset{n \rightarrow +\infty}{\sim} \frac{1}{n}, \quad \ln\left(1 - \frac{2}{n^2}\right) \underset{n \rightarrow +\infty}{\sim} -\frac{2}{n^2}, \quad \ln(1 + e^{-n}) \underset{n \rightarrow +\infty}{\sim} e^{-n}$$

Et de manière plus générale :

$$u_n \xrightarrow[n \rightarrow +\infty]{} 0 \Rightarrow \ln(1 + u_n) \underset{n \rightarrow +\infty}{\sim} u_n$$

De façon similaire :

$$e^{\frac{1}{n}} - 1 \underset{n \rightarrow +\infty}{\sim} \frac{1}{n}, \quad e^{-\frac{2}{n^2}} - 1 \underset{n \rightarrow +\infty}{\sim} -\frac{2}{n^2}, \quad e^{e^{-n}} - 1 \underset{n \rightarrow +\infty}{\sim} e^{-n}$$

Et de manière plus générale :

$$v_n \xrightarrow[n \rightarrow +\infty]{} 0 \Rightarrow e^{v_n} - 1 \underset{n \rightarrow +\infty}{\sim} v_n$$

## VIII. Limites et opérations algébriques (EXO)

### VIII.1. Somme de deux suites (EXO)

Somme			
$u_n \backslash v_n$	$l_1$	$+\infty$	$-\infty$
$l_2$	$l_1 + l_2$	$+\infty$	$-\infty$
$+\infty$	$+\infty$	$+\infty$	F.I.
$-\infty$	$-\infty$	F.I.	$-\infty$

Le cas de la somme de deux suites apporte une F.I. :  $\infty - \infty$

### VIII.2. Produit de deux suites (EXO)

Produit					
$u_n \backslash v_n$	$l_1 > 0$	$l_1 < 0$	$l_1 = 0$	$+\infty$	$-\infty$
$l_2 > 0$	$l_1 l_2$	$l_1 l_2$	0	$+\infty$	$-\infty$
$l_2 < 0$	$l_1 l_2$	$l_1 l_2$	0	$-\infty$	$+\infty$
$l_2 = 0$	0	0	0	F.I.	F.I.
$+\infty$	$+\infty$	$-\infty$	F.I.	$+\infty$	$-\infty$
$-\infty$	$-\infty$	$+\infty$	F.I.	$-\infty$	$+\infty$

Le cas du produit de deux suites apporte une F.I. :  $0 \times \infty$

### VIII.3. Quotient de deux suites (EXO)

Quotient						
$u_n \backslash v_n$	$l_1 > 0$	$l_1 < 0$	$l_1 = 0$	$+\infty$	$-\infty$	
$l_2 > 0$	$\frac{l_1}{l_2}$	$\frac{l_1}{l_2}$	0	$+\infty$	$-\infty$	
$l_2 < 0$	$\frac{l_1}{l_2}$	$\frac{l_1}{l_2}$	0	$-\infty$	$+\infty$	
$l_2 = 0$	$v_n > 0$	$+\infty$	$-\infty$	F.I.	$+\infty$	$-\infty$
	$v_n < 0$	$-\infty$	$+\infty$		$-\infty$	$+\infty$
$+\infty$	0	0	0	F.I.	F.I.	
$-\infty$	0	0	0	F.I.	F.I.	

Le cas du quotient de deux suites apporte deux F.I. :  $\frac{0}{0}$  ;  $\frac{\infty}{\infty}$



## Informations concernant cette semaine de colles

### Questions de cours

Les questions de cours pour cette semaine se trouvent dans le document « programme\_5\_B.pdf ».

### Exercices types

Les compétences attendues cette semaine sont les suivantes :

- savoir faire l'étude d'une fonction  $f$  et notamment savoir citer précisément le théorème de la bijection (on adoptera une présentation graphique).
- savoir comment étudier une suite géométrique / arithmético-géométrique / récurrente linéaire d'ordre 2.
- connaître les définitions de convergence.
- savoir faire l'étude d'une suite du type «  $u_{n+1} = f(u_n)$  » (récurrente d'ordre 1).  
Il faut savoir comment exploiter les propriétés de la fonction  $f$  pour en déduire les propriétés de la suite  $(u_n)$ .
- savoir faire l'étude d'une suite du type «  $u_{n+1} = f(u_n)$  » dans le cadre d'application de l'IAF.
- savoir appliquer les théorèmes de passage à la limite (si tous les objets considérés admettent une limite!).
- savoir utiliser le théorème d'encadrement pour démontrer qu'une suite admet une limite **finie**.
- savoir utiliser le théorème de comparaison pour démontrer qu'une suite admet une limite infinie.
- savoir utiliser le théorème des suites adjacentes.
- savoir manipuler la relation d'équivalence  $\underset{n \rightarrow +\infty}{\sim}$  ou, à tout le moins, savoir mettre en facteur le terme dominant dans une somme.

Les exercices sur les suites peuvent donner lieu à des questions **Scilab** à savoir :

- × calcul du  $n^{\text{ème}}$  élément d'une suite,
- × calcul des  $n$  premiers éléments d'une suite,
- × calcul du premier élément d'une suite telle qu'une propriété est vérifiée.
- × calcul de la valeur approchée de la limite  $\ell \in \mathbb{R}$  d'une suite récurrente d'ordre 1 dans le cadre d'application de l'IAF.